

Coordonnateurs du numéro :
Albert JIOTSA & Saliou ABBA

Gouvernance et préservation de la cohésion sociale dans les aires culturelles du Cameroun

Revue Internationale des Sciences Humaines et Sociales (RISHS)
International Review of Human and Social Sciences (IRHSS)

Volume 9, Numéro 9
Juillet 2022

ISSN (Version imprimée) : 1966-5199
ISSN (Version électronique) : 2664-732X

Directeur de publication :
MFORTEH Stephen AMBE
Chef du Centre National d'Éducation

Rédaction :
Coordonnateur : EHODE ELAH Raoul
Centre National d'Éducation
Coordonnateur adjoint : SOURNA LOUMTOUANG Erick
Centre National d'Éducation

Comité scientifique :
MFORTEH Stephen AMBE, Professeur, Université de Yaoundé 1
Gilbert Lamblin TAGUEM FAH, Professeur, Université de Ngaoundéré
Samuel EFOUA MBOZO'O, Professeur, Université de Yaoundé 1
André TASSOU, Professeur, Université de Yaoundé 1
Nathan ONANA NOAH, Maître de conférences, Université de Maroua
Alexis TAGUE KAKEU, Maître de conférences, Université de Yaoundé 1
Faustin KENNE, Maître de conférences, Université de Yaoundé 1
Zacharie SAHA, Maître de conférences, Université de Dschang
Carole Valérie NOUAZI KEMKENG, Maître de recherche, CNE
Serge Frédéric MBOUMEGNE NDZESSEU, Maître de recherche, CNE
Raphaël BATENGUENE ASSIL, Maître de conférences, Université de Douala
Albert JIOTSA, Maître de recherche, CNE
Martial JEUGUE DOUNGUE, Maître de recherche, CNE
Williams POKAM KAMDEM, Maître de conférences, Université de Dschang.

Comité de lecture :
Rodrigue KEPGANG (Université de Maroua)
José Donadoni **MANGA KALNIGA** (CNE-MINRESI)
Gaston BESSALA (CNE-MINRESI)
Raoul ELAH EHODE (CNE-MINRESI)

ABOUBAKAR ADAMOU (CNE-MINRESI)
Florence KWANYE KWADA (CNE-MINRESI)
Reine FOSSO SIMUN (CNE-MINRESI)
Terence KIWOH (Université de Buéa)
Protais NKENGUE ABEGA (CNE-MINRESI)
Christelle Madeleine NJIKI BIKOÏ (CNE-MINRESI)
Honoré FOUHBA (CNE-MINRESI)
Saliou ABBA (CNE-MINRESI)
Hervé MVONDO (CNE-MINRESI)
Marie Désirée NOGO (CNE-MINRESI)
Daniel Georges NANA KOMEY (CNE-MINRESI)
Ivo TAWÉ TASSAH (CNE-MINRESI)
TEGUIA BOGNI (CNE-MINRESI)
Timothy Musima OKIA (CNE-MINRESI)
Nicolas OWONA NDOUNDA (CNE-MINRESI)
TIEMENI SIGANKWE (CNE-MINRESI)
Fernand ATEBA OSSENDE (CNE-MINRESI)
Moïse MBEY MAKANG (CNE-MINRESI)
Victorine NZINO MOUNONGO (CNE-MINRESI)
Alain Hugues OBAME (CNE-MINRESI).

Montage et mise en ligne :

Nicolas OWONA NDOUNDA (CNE-MINRESI)
TIEMENI SIGANKWE (CNE-MINRESI)

Sommaire

Éditorial.....	ix
Introduction générale	1
Albert JIOTSA & Saliou ABBA	
Première partie : Gouvernance locale et stabilité des institutions socio-traditionnelles	9
Le développement local : stratégie d'urgence de développement ou arrimage au système de modernisation de l'Etat au Cameroun?.....	11
ONANA NOAH Nathan	
Comités de développement, développement local et stabilité des institutions socio-culturelles dans le Diamaré	25
YADJI MANA	
Gouvernance partagée, multiculturalisme et consociation : institutionnalisation des structures politiques de la cohésion sociale au Cameroun	51
Nicolas Serge NDOCK	
Traditional Democratic “states” (Babungo and Ide): Lessons for governance, political stability and peace in Cameroon	87
Godwill Kungso Ndzofoa Eno	
Engagement politique des autorités traditionnelles : enjeux et défis pour la cohésion sociale au Cameroun	111
ABOUBAKAR Adamou	
La gouvernance locale et la pérennisation de la cohésion sociale au Cameroun à l'aune de la mondialisation	139
METSENA NDJAVOUA	
Seconde partie : Dynamique socioculturelle et construction de l'identité nationale en contexte multiculturel.....	165
L'interculturalité, gage de la cohésion sociale en milieu socio-éducatif : le cas de la <i>Menoua</i> (Ouest-Cameroun).....	167
Irène GUEWOU & Albert JIOTSA	

L'interaction culturelle et la construction de l'identité camerounaise : l'apport des arts du spectacle vivant.....	183
MOUNGANDE Ibrahim Aliloulay	
Terminologies stigmatisantes des aires dites culturelles : crime contre la cohésion sociale et le vivre-ensemble?.....	201
KAMPOER KAMPOER	
Identity Crisis in the Bamenda Grassland of Cameroon: Oku in the <i>Nsan</i> Native Authority and Bui Division 1922-1992	221
NDIFON Humfrey NSAKEMEI & Nfi Joseph Lon	
Les dynamiques au cœur des mécanismes de gouvernance des chefferies bamiléké de l'Ouest-Cameroun : le sceau des influences extérieures (XVI ^e - XXI ^e siècles)	251
Gérard NGANDJOU KOMOLO	
Conclusion générale.....	273
Albert JIOTSA & SALIOU ABBA	

Les opinions exprimées dans les articles de ce numéro n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient refléter la position du Centre National d'Éducation (CNE).

The opinions expressed in this journal are those of the authors and do not necessarily represent those of the National Centre for Education.

Éditorial

Confronté à un environnement conflictuel qui semble s'auto-reproduire, le Cameroun a le défi de réaliser et/ou préserver la cohésion sociale via un processus fécond de manifestation et d'incarnation de valeurs socio-identitaires constructives. Au regard du paysage socio-culturel camerounais, il existe un foisonnement étonnant de pratiques et de vécus liés à l'expression des identités humaines. L'on en vient parfois à se demander si cette pluralité insaisissable de mœurs, de par leur nature et leur ampleur ne contribuerait pas à transformer fondamentalement les relations interhumaines. À partir du lien qui existe entre la gouvernance locale et la stabilité des institutions socio-traditionnelles, il importe de retracer la dynamique qui se trouve à la base de la construction d'une identité nationale en contexte multiculturel. Dans chacune des quatre aires culturelles que compte le Cameroun (les Soudano-sahéliens, les Sawa, les Fang-Beti-Bulu et les Grassfields), de nombreux mécanismes institutionnels assurant à la fois la redistribution équitable et la gestion transparente du bien communautaire ont toujours été à l'avant-garde de la stabilité et de la cohésion sociale entre les peuples. Ce numéro spécial de la Revue Internationale des Sciences Humaines et Sociales, marque un point d'orgue sur l'analyse de ces mécanismes institutionnels en évoquant les différentes mutations qu'ils ont connus à travers le temps. Bien plus, il contribue à éclairer la lanterne de l'opinion sur les risques liés à une mauvaise appropriation des attributs identitaires communs dans un contexte de préservation de la cohésion sociale.

MFORTEH Stephen AMBE

Professeur titulaire des Universités
Chef du Centre National d'Éducation
MINRESI - Cameroun

Conclusion générale

Albert Jiotsa (Maître de Recherche)
Saliou Abba (Chargé de Recherche)
Centre National d'Education

Les différents articles soumis et acceptés dans le cadre de cette publication collective interviennent dans le débat suscité par la problématisation de la gouvernance contemporaine dans un environnement culturel pluriel. Cette étude vise plusieurs objectifs : tout d'abord, il est question d'historiciser les paradigmes institutionnels et les pratiques dévolus à la gouvernance dans les aires culturelles locales tout en s'imprégnant des réalités et des défis causés par la société camerounaise contemporaine. Ensuite, il s'agit de faire une analyse des forces et faiblesses de la gouvernance locale et de proposer des solutions opérantes capables d'outiller les pouvoirs publics et la société civile dans le cadre de la promotion de la bonne gouvernance. L'objectif ultime est de sensibiliser la société camerounaise sur les dangers engendrés par une mauvaise appropriation des attributs identitaires communs dans un contexte de fragilisation de la cohésion sociale, de l'effritement du sentiment d'appartenance à la nation camerounaise.

Ce numéro spécial de la *RISHS* intitulé « Gouvernance et Préservation de la cohésion sociale dans les aires culturelles du Cameroun » dérive du panel thématique éponyme tenu dans le cadre de la première édition de la Semaine Nationale des Sciences Sociales et Humaines du Cameroun. Il convient de rappeler que les communications issues de cette rencontre scientifique, interviennent dans un contexte socio-politique marqué par l'exacerbation du tribalisme, de la haine avec le repli identitaire (centrifuge) comme mamelle nourricière, une menace sans précédent pour l'unité nationale. La particularité du Cameroun par rapport aux autres pays africains repose pourtant sur une relative cohésion sociale structurée autour de ses composantes ethniques et d'une mosaïque culturelle légendaire ; ce qui fait de ce pays un référent symbolique sur la scène internationale. L'exacerbation se justifierait, selon la doxa, par la gouvernance pratiquée par les pouvoirs publics qui l'usent de manière subjective au détriment de

la cohésion sociale. Les auteurs contemporains, comme Mamoudou Gazibo et Jane Jenson (2005) par exemple, indiquent que les contestations du modèle de gouvernance actuel résultent de l'échec de la transplantation du modèle occidental de gouvernance hérité de la colonisation. Pour John Iliffe (2011) en effet, la trame historique précoloniale africaine, témoigne du recours aux mécanismes institutionnels et/ou traditionnels dédiés à la redistribution équitable et à la gestion transparente des biens appartenant à la communauté. Pour les institutions financières internationales, la Banque Mondiale en l'occurrence, la gouvernance dans les pays africains est empreinte de subjectivité au niveau supranational, aux dépens de l'intérêt général, d'où les nombreuses récriminations de la population à l'endroit des dirigeants politiques.

Entendue comme étant un système, la gouvernance évoque « *l'interaction participative entre les acteurs concernés à tous les niveaux* » (Darine Bakkour, 2013). Lorsqu'elle est empreinte d'objectivité, la gouvernance induit la cohésion sociale dans un contexte marqué par une forte diversité humaine et socio-culturelle. L'échec de la transplantation du modèle de gouvernance hérité de la colonisation traduit la nécessité pour les États d'Afrique noire en général et le Cameroun en particulier d'opter pour un nouveau paradigme qui tienne compte des réalités socioculturelles locales depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours.

En définitive, la synthèse des différentes contributions présentées dans ce numéro renseigne à suffisance sur le fait que, dans chacune des quatre aires culturelles que compte le Cameroun (les Soudano-sahéliens, les Sawa, les Fang-Beti-Bulu, les Grassfields), de nombreux mécanismes institutionnels assurant à la fois la redistribution équitable et la gestion transparente du bien communautaire ont toujours été à l'avant-garde de la stabilité et la cohésion sociale entre les peuples. Il est plus que jamais nécessaire et urgent de toujours « prendre en compte les différences pour un Cameroun convivial » (Manga Kalniga, 2021).

Références bibliographiques

BAKKOUR D. (2013), « Un essai de définition du concept de gouvernance », *Studies and Syntheses* 13-05, LAMETA, University of Montpellier.

ILIFFE J. (2011), *Les Africains : Histoire d'un continent*, Paris, Flammarion, coll. Champs Histoire.

MAMOUDOU GAZIBO et JANE JENSON (2005), *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*, PUM.

MANGA KALNIGA J. D., (2021), *Identités, pluralité et ingénieries sociopolitiques au Cameroun*, Paris, L'Harmattan.